

Présentation

Introduction

Olivier Galland et Cyril Jayet



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ress/7788>

DOI : [10.4000/ress.7788](https://doi.org/10.4000/ress.7788)

ISBN : 1663-4446

ISSN : 1663-4446

Éditeur

Librairie Droz

Édition imprimée

Date de publication : 6 décembre 2021

Pagination : 13-18

ISSN : 0048-8046

Référence électronique

Olivier Galland et Cyril Jayet, « Présentation », *Revue européenne des sciences sociales* [En ligne], 59-2 | 2021, mis en ligne le 06 décembre 2021, consulté le 09 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ress/7788> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ress.7788>

Ce document a été généré automatiquement le 9 décembre 2021.

© Librairie Droz

Présentation

Introduction

Olivier Galland et Cyril Jayet

- 1 L'unification en 2005 d'une large partie du continent européen sous l'égide de l'Union européenne semblait être la manifestation d'un lent processus de convergence politique et culturelle. Les quinze années qui ont suivi ont montré, à minima, que cette convergence était loin de se faire sans accident ou obstacle. La crise financière, puis celle des dettes souveraines, ont miné le soutien à l'intégration européenne (Serricchio, 2013 ; Braun et Tausendpfund, 2014) et, dans les pays de l'Europe centrale et orientale, l'Union européenne n'apparaît plus comme une promesse de prospérité économique comme c'était le cas au début des années 2000 (Jayet, 2020). Sur un plan plus institutionnel, le Brexit a sonné comme un coup de semonce annonciateur de la possible réversibilité du processus d'unification. Un temps, la Turquie paraissait pouvoir rejoindre l'Union européenne, mais les négociations sont actuellement au point mort. Aujourd'hui, l'Union européenne est confrontée à une divergence de valeurs en son sein dont témoignent les conflits entre, d'une part, les institutions européennes et les pays de l'Ouest et, d'autre part, la Hongrie et la Pologne. Ces difficultés s'accompagnent néanmoins également d'un approfondissement de l'Union européenne sur le plan politique, notamment par la mise en place de différents plans de relance européens et des avancées politiques sur la mutualisation des dettes souveraines qui paraissaient encore difficilement imaginables il y a quelques années.
- 2 L'intégration politique et culturelle du continent européen n'a donc rien d'un processus inéluctable ou au déroulement bien balisé. En tant que tentative d'unification d'États-nations ayant chacun leur propre système politique unifié et un marché économique national, elle fournit une expérience historique particulièrement intéressante et importante pour comprendre les relations entre institutions politiques, système économique, valeurs et opinions politiques. Pour Ronald Inglehart (2007), le développement économique devait entraîner la satisfaction de besoins matériels et le développement de valeurs post matérialistes. De ce point de vue, la convergence culturelle de l'Europe vers ces valeurs post-matérialistes pourrait découler des mécanismes de redistribution et de solidarité qui rapprochent les différentes

économies européennes. Dans une approche plus politique et plus *top-down* dans laquelle ce sont les évolutions politiques qui déterminent les opinions, c'est l'unification politique européenne et la promotion de certaines valeurs inscrites dans l'Union européenne qui pourraient entraîner ce processus de convergence culturelle. Néanmoins, l'intégration politique européenne est loin de se réduire elle-même à la simple construction d'un pouvoir politique transnational unifié.

- 3 Le processus d'unification est en effet fortement contesté et fait l'objet de conflits entre acteurs politiques sur les rôles respectifs des États nationaux et des instances supranationales. Plutôt qu'à un État transnational, ces conflits ont abouti à une gouvernance complexe que les politistes nomment multiniveaux (Hix, 1999). Elle est faite d'imbrications entre de multiples instances politiques et institutionnelles aux couvertures géographiques variables. Les clivages culturels et les conflits politiques qui en résultent peuvent ainsi avoir lieu entre États membres, mais aussi entre différents niveaux.
- 4 Ces conflits proviennent en partie de divergences de valeurs régionales entre États-membres, notamment entre les pays d'Europe de l'Ouest et les pays d'Europe centrale et orientale. Ces divergences se sont manifestées assez clairement récemment à la suite de l'adoption, le 15 juin 2021, par le parlement hongrois d'une loi interdisant la promotion de l'homosexualité auprès des mineurs. En réaction à cette loi, le 24 juin de la même année, 17 dirigeants européens ont adressé aux dirigeants de l'Union européenne (Charles Michel, président du Conseil européen et Ursula von der Leyen, présidente de la Commission européenne) ainsi qu'au secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, une lettre exprimant leur attachement aux valeurs européennes et à la lutte contre les discriminations envers la communauté LGBTI. Cette lettre a été signée quasiment uniquement par des dirigeants d'Europe de l'Ouest¹.
- 5 Ce sont ces divergences d'opinions politiques et de valeurs en Europe que les articles réunis dans ce numéro s'attellent à comprendre au moyen de comparaisons internationales permises par les enquêtes *European Values Studies (EVS)*². Composée de cinq vagues entre 1981 et 2017, cette enquête permet d'étudier des évolutions d'opinion sur presque 40 ans et sa dernière vague couvre une trentaine de pays. Elle constitue ainsi une source précieuse pour l'analyse de l'évolution des opinions, attitudes politiques et valeurs dans les différents pays européens. Tous les articles de ce numéro l'emploient en faisant varier aussi bien la couverture géographique que temporelle.
- 6 Olivier Galland prolonge d'abord le travail qu'il avait entrepris en 2006 avec Yannick Lemel sur les clivages culturels des Européens. Quinze ans plus tard, il montre que les oppositions principales entre Européens restent les mêmes. La plupart des pays ont évolué dans le même sens, celui d'un plus grand libéralisme culturel et d'une plus grande participation sociale et politique. Il n'y a cependant pas de convergence, mais bien plutôt une évolution parallèle : les écarts entre pays restent stables, laissant ainsi apparaître des clivages pérennes, entre le Nord et le Sud pour la participation politique, entre l'Est et l'Ouest pour le libéralisme culturel.
- 7 Claude Dargent examine ensuite la persistance du rôle de la religion dans les systèmes de valeurs des Européens. Il confirme que les grands clivages religieux traditionnels continuent d'être le support de différences importantes de valeurs entre les pays européens.
- 8 Cyril Jayet s'intéresse, quant à lui, aux différentes significations du clivage gauche-droite en Europe. Il étudie pour cela le lien entre le positionnement sur l'échelle

gauche-droite et quatre attitudes : l'interventionnisme économique, le libéralisme moral, l'acceptation de l'immigration et la préoccupation environnementale. Il montre comment, selon les pays, chaque attitude politique joue un rôle différent dans la construction du clivage gauche-droite.

- 9 Les deux articles suivants s'intéressent plus spécifiquement aux attitudes des citoyens à l'égard de leur régime politique. Clara Egger et Raul Magni Berton examinent dans quelle mesure les Européens sont capables d'évaluer le caractère démocratique de leur régime. Face à un problème qui paraît extrêmement complexe, les citoyens européens montrent pourtant une bonne capacité à évaluer leurs institutions. Les deux auteurs trouvent ainsi une corrélation importante entre un indice de mesure de la qualité de la démocratie par les experts et les évaluations des enquêtés de l'EVS. Ce résultat est néanmoins inégalement réparti : ce sont ainsi les citoyens d'Europe de l'Ouest qui s'avèrent plus proches des experts que ceux d'Europe centrale et orientale.
- 10 Enfin, Gilles Ivaldi cherche à mesurer l'impact de la crise migratoire de 2015 sur les attitudes à l'égard de l'immigration et sur le soutien accordé à l'Union européenne (deux attitudes liées entre elles). Les résultats montrent que, dans l'ensemble, cette crise n'a pas eu d'effet très important sur la défiance à l'égard de l'Union européenne, mais avec néanmoins des variations nationales importantes. L'auteur met notamment en lumière une polarisation régionale des attitudes à l'égard de l'immigration, les attitudes xénophobes diminuant depuis une trentaine d'années dans les pays d'Europe de l'Ouest, tandis qu'elles restent stables et à un haut niveau dans les pays d'Europe centrale et orientale. Cette polarisation s'est néanmoins bien renforcée dans l'enquête la plus récente, de 2017, qui suit la crise migratoire de 2015.
- 11 À la lecture de ces articles, c'est donc un tableau composite qui apparaît. Tout d'abord, il semble clair que le processus d'unification politique et économique de l'Europe n'a pas entraîné une simple convergence des valeurs. Il a plutôt rassemblé des Européens aux valeurs différentes qui ont continué de suivre leur propre processus d'évolution de manière autonome. La création d'un marché unique est ainsi loin d'avoir déterminé la création d'un espace politique commun dans lequel les différences de valeurs seraient similaires à celles que l'on trouve au sein d'un État-nation. L'Europe demeure un puzzle d'aires culturelles – grossièrement opposant la partie occidentale à la partie orientale et le Nord protestant au Sud catholique – qui conserve des traits marqués. Les résultats illustrent néanmoins aussi d'importantes proximités entre Européens : évolutions religieuse et culturelle comparables, ressemblance du clivage gauche droite, ou encore capacité largement répandue à évaluer la démocratie du pays. S'il n'y a donc pas de convergence des pays, il y a néanmoins des évolutions similaires qui évitent que ne se creusent de profonds écarts.
- 12 Pour l'instant, les oppositions fortes que l'on peut trouver entre l'Europe de l'Ouest d'une part et l'Europe centrale et orientale d'autre part, et dans une moindre mesure entre Europe du Nord et du Sud, n'ont pas véritablement de traduction institutionnelle. Ces différences culturelles et politiques pourraient néanmoins inciter à l'avenir les acteurs politiques à la mise en place d'une intégration européenne à plusieurs vitesses. L'approfondissement de l'unification politique risque en effet d'intensifier les conflits entre acteurs européens provenant de régions aux valeurs politiques opposées ou fortement divergentes : une plus grande solidarité politique implique plus de décision en commun et des négociations qui rendent manifestes des divergences d'intérêts et de valeurs qui sont souvent latentes ou camouflées. Il est difficile, à ce stade, de prévoir à

quel degré les clivages culturels entre Européens vont se maintenir ou se réduire (du fait par exemple de la progression du niveau d'éducation) et dans quelle mesure ils trouveront une traduction politique et institutionnelle. Le continent européen restera ainsi un terrain privilégié pour comprendre l'évolution des relations complexes entre économie, institutions, opinions politiques et valeurs.

BIBLIOGRAPHIE

BRAUN D. et TAUSENDPFUND M., 2014, « The Impact of the Euro Crisis on Citizens' Support for the European Union », *Journal of European Integration*, 36-3, p. 231-245.

GALLAND O. et LEMEL Y., 2006, « Tradition-modernité : un clivage persistant des sociétés européennes », *Revue française de sociologie*, 47-4, p. 687-724.

HIX S., 1999, *The Political System of the European Union*, Macmillan International Higher Education.

INGLEHART R., 2007, « Postmaterialist Values and the Shift from Survival to Self Expression Values », *The Oxford handbook of political behavior*, 223-239.

JAYET, C. (2020). « The Meaning of the European Union and Public Support for European Integration », *JCMS: Journal of Common Market Studies*, 58-5, p. 1144-1164.

SERRICCHIO F., TSAKATIKA M. et QUAGLIA L., 2013, « Euroscepticism and the Global Financial Crisis », *JCMS: Journal of Common Market Studies*, 51-1, p. 51-64.

NOTES

1. Les dix-sept signataires originaux sont les chefs de gouvernement des pays suivants : Belgique, Danemark, Allemagne, Estonie, Irlande, Grèce, Espagne, France, Italie, Chypre, Lettonie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Finlande et Suède.
2. Voir <<https://europeanvaluesstudy.eu>>.

AUTEURS

OLIVIER GALLAND

Paris, CNRS – GEMASS

ogalland@msh-paris.fr

CYRIL JAYET

Paris, Sorbonne Université, GEMASS

cyril.jayet"at"sorbonne-universite.fr